



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Haute-Savoie



avisé
S'INFORMER
POUR RÉUSSIR

Suivez l'activité
des entreprises de Haute-Savoie
NOTE DE CONJONCTURE

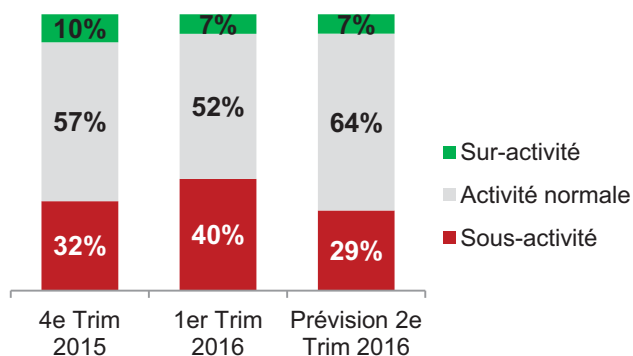
■ 1er trimestre 2016

DANS L'ATTENTE DE MEILLEURES PERSPECTIVES

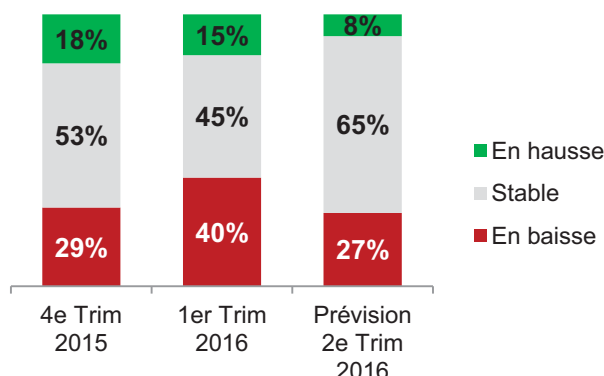
Une activité en recul ce trimestre, ce que craignaient les chefs d'entreprise. Elle se traduit par une baisse sensible du niveau du chiffre d'affaires des entreprises du territoire. Néanmoins leur trésorerie se maintient. L'investissement et l'embauche ne sont toujours pas à l'ordre du jour.



→ LE NIVEAU D'ACTIVITE



→ LE CHIFFRE D'AFFAIRES



La situation économique de ce 1^{er} trimestre 2016 est perçue légèrement meilleure (+ 3 points) par les dirigeants en comparaison du 1er trimestre 2015, la considérant comme **bonne pour 26 % d'entre eux (vs 23 % en 2015)**.

Interrogés sur leur niveau d'activité, ils déclarent à **52 % être en activité normale, soit 2 points de mieux qu'au 1^{er} trimestre 2015 mais en recul de 5 points par rapport au 4^e trimestre 2015**. Ils sont 40 %, ce trimestre, à se considérer en sous-activité, + 8 points par rapport au 4^e trimestre 2015 et 7 % sont en suractivité, recul de 3 points par rapport au 4e trimestre 2015.

Le niveau de chiffre d'affaires des entreprises sondées, bien que stable pour 45 % des répondants (vs 39 % au 1^{er} trimestre 2015), recule de 8 points par rapport au 4^e trimestre 2015. Il est en baisse pour 40 % des chefs d'entreprises, une nette dégradation de 11 points par rapport au 4^e trimestre 2015.

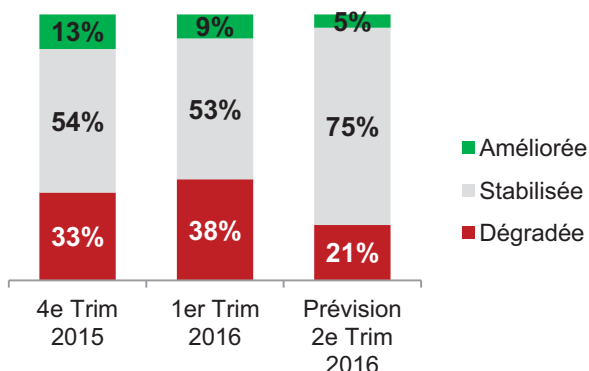
La trésorerie reste stable pour 53 % des entreprises ayant répondu au sondage, un niveau sensiblement identique au 1^{er} et 4^e trimestre 2015. 38 % des répondants la considèrent dégradée, un léger mieux de 3 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015 mais en dégradation de 5 points par rapport au 4^e trimestre 2015

On constate peu de mouvements au niveau des effectifs. Ils restent stables pour 79 % des entreprises sondées, pourcentage sensiblement identique au 1^{er} et 4^e trimestre 2015. Les entreprises déclarant leurs effectifs en hausse (11 %) gagnent 1 point par rapport au 1^{er} trimestre 2015, ce point d'amélioration est perdu entre le 4^e trimestre 2015 et le 1^{er} trimestre 2016.

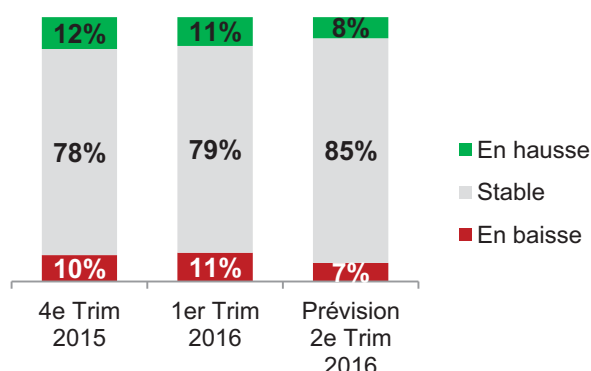
La tendance à l'amélioration du 4e trimestre 2015 ne se confirme pas au 1^{er} trimestre 2016, comme le craignaient les chefs d'entreprises. La reprise de l'activité n'est pas flagrante, et chiffre d'affaires et trésorerie des entreprises repartent à la baisse. 80 % des dirigeants déclarent ne pas avoir de projet d'investissement, ce qui est en soi un frein à la croissance et bloque l'embauche.

Paradoxalement, les prévisions du 2^e trimestre 2016 sont nettement meilleures, les dirigeants misent sur la stabilité de l'activité à 64 % (+ 12 points), du CA à 65 % (+ 20 points) et de la trésorerie à 75 % (+ 22 points) par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Les recrutements restent à la traîne au profit d'effectifs demeureraient encore plus stables pour 85 % des répondants.

→ LA TRESORERIE



→ LES EFFECTIFS

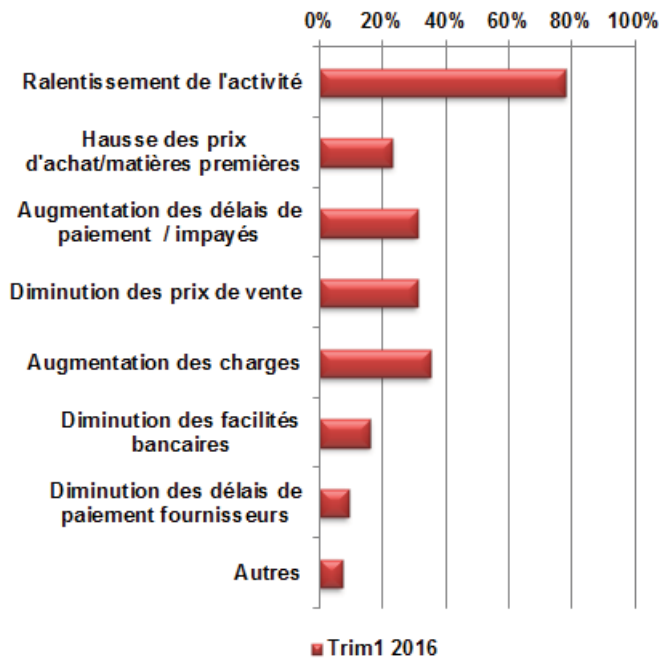


CHIFFRES CLES

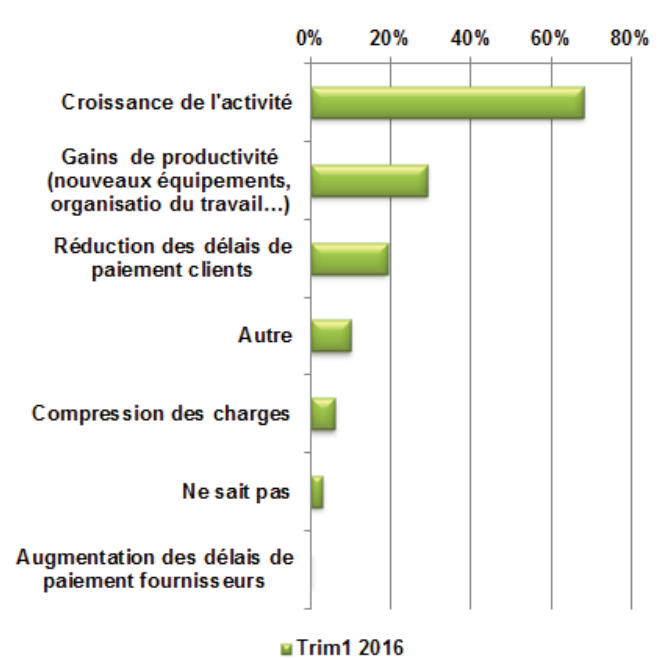
- 16 647 entreprises actives au 1^{er} avril 2016
- 677 immatriculations et 483 radiations au 1er trimestre 2016 (solde + 194)
- 51 % des immatriculations du trimestre sont des autoentrepreneurs (55 % au trimestre précédent)

2 FOCUS : TRESORERIE ET FINANCEMENT BANCAIRE DES ENTREPRISES ARTISANALES HAUT-SAVOYARDES

→ Causes de la dégradation de la trésorerie



→ Raisons de l'amélioration de la trésorerie



Au 1^{er} trimestre 2016, 38 % des entreprises artisanales ayant répondu au sondage déclarent que leur trésorerie s'est dégradée (vs 41 % au 1^{er} trimestre 2015) et 9 % déclarent qu'elle s'est améliorée (vs 8 % au 1^{er} trimestre 2015). Dans les 2 situations, une légère amélioration se dessine de respectivement 3 points et 1 point sur une année.

La dégradation serait imputable au ralentissement de l'activité pour 78 % des répondants, à l'augmentation des charges pour 35 % d'entre eux, à l'augmentation des délais de paiement pour 31 % pour d'autres.

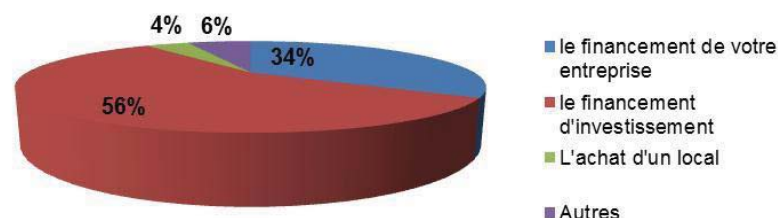
L'amélioration s'expliquerait par une croissance de l'activité pour 68 % d'entre eux, par un gain de productivité pour 29 %, par une réduction des délais de paiement pour 19 %.

Le niveau d'activité des entreprises impacte de façon significative l'état de la trésorerie en comparaison des autres motifs invoqués tant pour expliquer la dégradation que l'amélioration.

→ Financement bancaire des entreprises

34 % des entreprises déclarent avoir sollicité leur banque en 2015. Elles sont 34 % à l'avoir fait pour obtenir des facilités de trésorerie (autorisation de découvert, escompte, affacturage...), 51 % pour un prêt à court terme, 25 % pour un prêt à long terme. Solliciter sa banque peut être une solution temporaire pour régler un problème de gestion de trésorerie. 57 % de ces entreprises ont fait appel à une demande de financement pour des besoins relatifs à l'investissement, 34 % pour le fonctionnement interne de l'entreprise (frais de personnels, fournitures, stock de matières premières...). 89 % des demandes ont été acceptés par la banque, de bon augure quant à la confiance portée aux entreprises demandeuses. Seules 36 % des entreprises connaissent le Crédit d'impôt pour la compétitivité – CICE - et parmi elles, seules 34 % ont fait appel à ce dispositif.

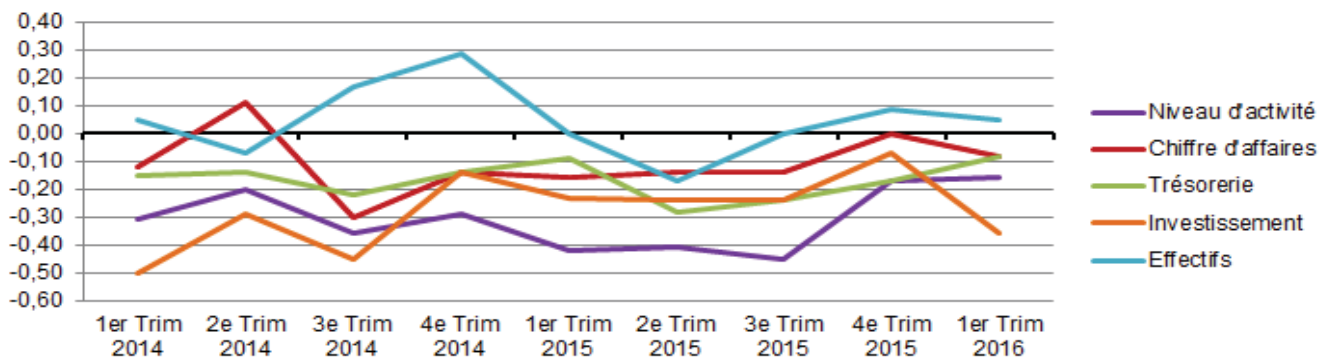
Motifs de demande de financement bancaire



MÉTHODOLOGIE

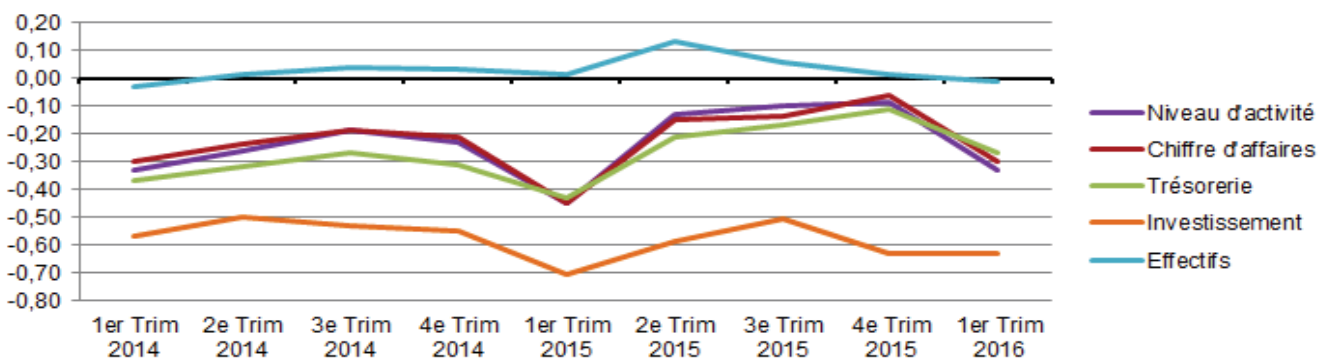
Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat de **Auvergne - Rhône-Alpes** réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif de la population artisanale. Plus de 10 000 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées par mail. Pour le 1^{er} trimestre 2016, 3 047 entreprises artisanales ont répondu. Parmi elles, 327 entreprises de Haute-Savoie.

■ ALIMENTAIRE Des résultats conforment à la tendance générale



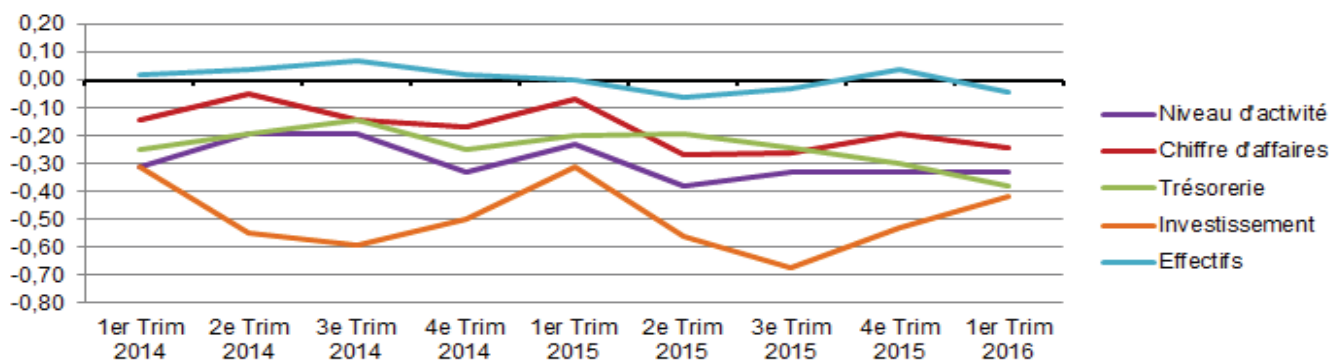
- Dans l'alimentaire, les entreprises ayant répondu au sondage sont 40 % à déclarer la situation économique de leur secteur d'activité bonne, + 16 points par rapport au 4^e trimestre 2015, mais 1 point de moins qu'au 1^{er} trimestre 2015.
- 52 % des répondants jugent leur niveau d'activité normal, niveau identique au 1^{er} trimestre 2015 mais dégradé de 11 points par rapport au 4^e trimestre 2015. Par contre celles en suractivité atteignent 16 %, soit 6 points de mieux qu'au 4^e trimestre 2015 et 13 points de mieux qu'au 1^{er} trimestre 2015.
- Le chiffre d'affaires, au 1^{er} trimestre 2016, est jugé stable par 36 % des dirigeants, - 16 points par rapport au 4^e trimestre 2015. Le CA est en baisse pour 36 % des dirigeants, - 12 points par rapport au 4^e trimestre 2015 mais celles dont le CA est en hausse progressent de 4 points à 28 %.
- L'état de la trésorerie est sensiblement identique au 1^{er} trimestre 2015, 52 % des dirigeants le déclarent stable, + 2 points par rapport au 4^e trimestre 2015, La trésorerie s'est améliorée de 3 points à 20 % par rapport au 4^e trimestre 2015 et 28 % déclarent qu'elle s'est dégradée (vs 33 % au 4^e trimestre 2015).
- 68 % des chefs d'entreprises continuent de faire le choix de ne pas investir (vs 61 % au 1^{er} trimestre 2015).
- Les effectifs sont stables pour 75 % des répondants et en hausse pour 15 %. Quant aux prévisions pour le trimestre à venir seules 5 % des entreprises déclarent une prévision à la hausse de leurs effectifs

■ BATIMENT Après un certain optimisme, la morosité prend le pas



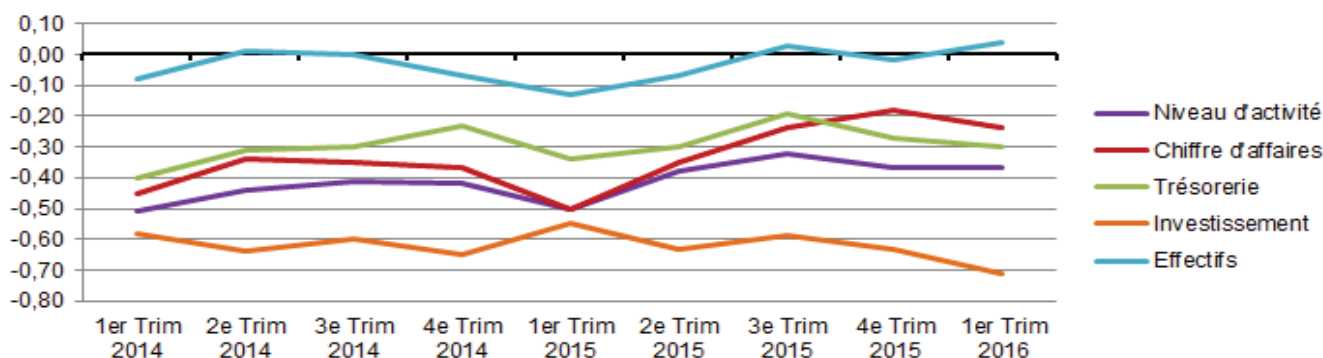
- Dans le bâtiment, 25 % des entreprises considèrent la situation économique de leur activité satisfaisante, - 18 points par rapport au trimestre précédent mais en amélioration de 6 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015.
- 54 % des répondants jugent l'activité de leur entreprise normale, - 10 points par rapport au 4^e trimestre 2015 mais en amélioration de 7 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015. Ils sont 40 % à se déclarer en sous-activité (vs 23 % au 4^e trimestre 2015). Ils ne sont plus que 6 % à se considérer en suractivité contre 14 % le trimestre précédent.
- Ce 1^{er} trimestre 2016, le chiffre d'affaires est stable dans 49 % des entreprises du bâtiment (vs 62 % au 4^e trimestre 2015), il est en baisse pour 41 % d'entre elles (- 19 points par rapport au 4^e trimestre 2015) et en hausse pour 11 % d'entre elles, (- 5 points par rapport au 4^e trimestre 2015).
- Selon les 39% de répondants ayant un carnet de commandes, 64 % déclarent avoir un volume de clients stable (vs 49 % et 39 % respectivement au 4^e et 1^{er} trimestre 2015), 17 % annoncent avoir une visibilité à moins de 3 mois, 17 % entre 3 et 6 mois et 62 % ne donnent aucune réponse.
- La trésorerie se maintient stable dans 58 % des entreprises interrogées, même niveau qu'au 4^e trimestre 2015 et une amélioration de 9 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015. Par contre, seules 8 % des répondants déclarent leur trésorerie en hausse (- 8 points par rapport au 4^e trimestre 2015), 35 % la déclarent en baisse, une dégradation de 8 points par rapport au 4^e trimestre 2015. Le ralentissement de l'activité étant invoqué dans 75 % des réponses.
- Bien que 67 % des répondants déclarent avoir maintenu leur capacité d'investissement, seuls 19 % déclarent avoir voulu investir, un niveau identique au 1^{er} et 4^e trimestre 2015.
- Les effectifs restent stables pour 75 % des entreprises, en proportion identique au 1^{er} et 4^e trimestre 2015.

■ FABRICATION Malgré une activité en recul le CA se maintient



- Dans la fabrication, la situation économique du secteur est jugée moyenne par 47 % des entreprises (vs 45 % au 4^e trimestre 2015) et bonne par 27 % (vs 35 % au 4^e trimestre 2015), une perception qualifiée de mauvaise par 23 % des répondants, une dégradation de 5 points par rapport au 4^e trimestre 2015.
- L'activité de l'entreprise est jugée normale à 48 %, chiffre en dégradation (vs 51 % et 61 % respectivement au 4^e et 1^{er} trimestre 2015).
- Le chiffre d'affaires est stable pour 48 % des entreprises, + 6 points par rapport au 4^e trimestre 2015 et + 9 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015. 38 % le déclarent en baisse, 1 point de mieux qu'au 4^e trimestre 2015. Seuls 14 % déclarent leur CA en hausse, - 5 points par rapport au 4^e trimestre 2015 et - 13 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015.
- Le volume de clientèle est stable pour 56 % des répondants et en baisse pour 32 %. 41 % des dirigeants estiment avoir une visibilité à moins de 3 mois de leur carnet de commande quand 50 % ne répondent pas.
- La trésorerie est stable dans 50 % des entreprises (vs 47 % au 4^e trimestre 2015, 55 % au 1^{er} trimestre 2015). Elle est dégradée pour 44 % des répondants, (vs 42 % au 4^e trimestre 2015 et 39 % au 1^{er} trimestre 2015).
- La capacité à investir se maintient pour 66 % des répondants et se dégradent pour 33 %. 71 % expliquent ne pas avoir prévu d'investissement (vs 77 % et 66 % respectivement au 4^e et 1^{er} trimestre 2015)
- Les effectifs sont stables pour 71 % des dirigeants, voire en baisse pour 16 %, - 7 points par rapport au 4^e et 1^{er} trimestre 2015.

■ SERVICES L'activité s'améliore mais peu de visibilité sur le court / moyen terme



- Dans les services, 57 % des entreprises jugent la situation du secteur moyenne (vs 52 % au 4^e trimestre 2015, dégradation de 5 points), en dégradation de 7 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015.
- Par contre 53 % (vs 50 % au 4^e trimestre 2015) jugent leur activité normale, en amélioration de 3 points, voire de 6 points par rapport au 1^{er} trimestre 2015.
- Le chiffre d'affaires est stable pour 41 % des répondants (vs 49 % au 4^e trimestre 2015) mais c'est 6 points de mieux qu'au 1^{er} trimestre 2015. Le CA est en hausse pour 18 % des entreprises de ce secteur, 1 point de mieux qu'au 4^e trimestre 2015 et 10 points de mieux qu'au 1^{er} trimestre 2015.
- 89 % de ces entreprises ne fournissent pas de réponse sur la visibilité qu'elles ont de leur carnet de commandes et seulement 9 % déclarent avoir une visibilité à moins de 3 mois.
- La trésorerie est stable pour 47 % des répondants, en repli de 6 points par rapport au 4^e et 1^{er} trimestre 2015. Elle s'est dégradée pour 41 % des répondants, - 4 points par rapport au 4^e trimestre 2015 mais 11 % des répondants déclarent qu'elle s'est améliorée, soit 1 point et 4 points de mieux respectivement par rapport au 4^e et 1^{er} trimestre 2015.
- 86 % d'entre elles expliquent ne pas avoir de projet d'investissement et 92 % déclarent rester à effectif stable.

Les indicateurs sont exprimés en soldes d'opinion, c'est-à-dire la différence entre les réponses positives ("à la hausse") et les réponses négatives ("à la baisse")

APERÇU RÉGIONAL

ALLIER



Les chefs d'entreprise artisanale de l'Allier constatent un recul de l'activité et de leur chiffre d'affaires en ce début d'année 2016. Les prévisions anticipent un léger retour à la stabilité dès le deuxième trimestre 2016.

LOIRE



La reprise tant attendue n'est pas encore au rendez-vous pour les artisans de la Loire. L'indicateur de chiffre d'affaires connaît une baisse dans tous les secteurs. En revanche, le taux d'investissement progresse pour toutes les activités. Le signe d'un espoir de reprise ?

RHONE



La situation économique des entreprises rhodaniennes se dégrade légèrement au 1^{er} trimestre : baisse de l'activité et des chiffres d'affaires, affaiblissement des trésoreries. Cette tendance ne semble pas se confirmer pour le 2^{ème} trimestre 2016 avec une amélioration attendue.

AIN



Même si la tendance reste globalement stable, un léger recul du niveau d'activité et du chiffre d'affaires pour les entreprises de l'Ain peut être constaté au 1^{er} trimestre, surtout pour les métiers de l'alimentaire. Les prévisions pour le prochain trimestre sont plus favorables.

PUY-DE-DÔME



La situation se stabilise pour près de la moitié des entreprises, mais la trésorerie reste dégradée. Un constat favorable : l'investissement reste à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne régionale dans le Puy-de-Dôme pour ce 1^{er} trimestre 2016.

CANTAL



La situation est préoccupante ce trimestre pour les entreprises du Cantal, avec plus de la moitié qui estiment être en sous-activité, ce qui a une incidence sur les indicateurs de chiffre d'affaires et de trésorerie.

HAUTE-LOIRE



Une dégradation de la situation se fait sentir au 1^{er} trimestre 2016 pour les entreprises haut-ligériennes, avec un chiffre d'affaires à la baisse mais des effectifs qui se maintiennent. Les prévisions annoncent une stabilisation des indicateurs, à l'exception de l'investissement et de l'emploi.

ARDECHE



La reprise, envisagée au second semestre 2015 et différée, devient tangible sur ce premier trimestre 2016.

DRÔME



Un fléchissement de la situation économique marque ce début d'année 2016. Les dirigeants drômois misent toutefois sur une stabilisation des indicateurs au 2^{ème} trimestre 2016.

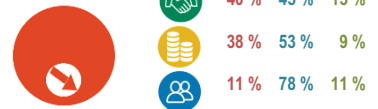
ISÈRE



Le niveau d'activité s'est de nouveau dégradé, mais de manière moins prononcée que les années précédentes à la même époque. Le chiffre d'affaires et la trésorerie restent stables pour la moitié des entreprises. Les artisans isérois retrouvent un peu d'optimisme pour le printemps 2016.



HAUTE-SAVOIE



Comme pressenti par les chefs d'entreprise haut-savoyards, le niveau d'activité est de nouveau en recul ce trimestre. Le bâtiment est le plus impacté. A contrario, depuis un an, les entreprises de services voient leur niveau d'activité se redresser.

SAVOIE



L'activité générale de l'artisanat savoyard se stabilise et les prévisions pour le 2^{ème} trimestre 2016 vont dans le sens du renforcement de cette stabilité. Une amélioration des effectifs dans les secteurs du bâtiment et de la fabrication est notamment prévue.

Légende et moyennes régionales :

